Dimanche 3 mai 2020 - Prier 30 mn avec... la Première Lettre de Pierre

Accueil liturgique **Thierry**

La grâce et la paix vous sont données de la part de Dieu notre Père,
et de Jésus Christ notre Sauveur.

Voici venu le temps de re-poser nos vies dans la Parole.
Voici venu le temps de donner de l'espace à notre prière.
Voici venu le temps d'accueillir la Présence qui nous bénit.

&

Bienvenue à vous, aux 4 coins de l'ensemble V2R, pour ce culte téléphoné atypique que j'ai intitulé
« **30 minutes pour prier avec... la Première Lettre de Pierre** ».

En ce début de huitième semaine de confinement, beaucoup d'entre nous sont perplexes devant la gestion de la crise sanitaire que nous traversons, et peut-être plus encore devant ses conséquences sociales et économiques que nous ne mesurons pas bien encore.

Nous étions mal préparés à ce qui, malgré tout était prévisible selon les experts médicaux. La pandémie met en lumière les failles de notre système de santé, et plus encore les incohérences de notre modèle de développement et les déchirures de notre tissu social.

Un sentiment d'échec collectif nous assaille, qui vient ébranler un peu plus notre confiance en l'avenir, déjà entamée par les signes du réchauffement climatique et les menaces qui pèsent sur les éco-systèmes de la planète.

Nous vivons tout cela 'en même temps'... après 75 ans où l'humanité a pu re-commencer à croire, pas toujours à la paix, mais souvent au progrès scientifique et au développement économique.

&

Notre génération ne ressemble-t-elle pas aux chrétiens disséminés dans les Provinces d'Asie Mineure à la fin du 1er siècle, auxquels s'adressent 1 PIERRE ? Ils subissent brimades, dénonciations et comparutions, du fait qu'ils ne sont plus protégés par les synagogues (dont ils ont été exclus), et que leur religion n'est pas encore reconnue légalement.

L'auteur qui ne peut pas être Pierre, mais qui écrit sous son nom, les qualifie de 'gens de passage', 'en séjour temporaire'. Il en parle comme s'il s'agissait d'exilés ou d'immigrés. Bref des résidents en pays étranger, sans protection légale.

Pierre (nous l'appellerons ainsi) écrit depuis « Babylone », expression qui désigne Rome dans le langage apocalyptique. Il a peur que cette situation terriblement instable soit fatale pour un grand nombre de chrétiens, dont la foi pourrait le céder au doute devant la montée des dangers et l'absence de perspective d'intégration.

Nous ferons en tous les cas comme si nos deux contextes, celui du premier siècle et le nôtre, se rejoignaient, et nous mettrons à l'écoute de 1 PIERRE. Un texte 'judéo-chrétien' qui peut paraître rebutant au premier abord, mais qui est une mine spirituelle.

Je vous invite à la prière :

Prière d'ouverture **Doris**

Père,
nous voici réunis pour écouter ta Parole.
Sans toi, nous sommes sans espérance et sans force.
Viens vite à notre secours.
Par ton Saint-Esprit, éveille notre intelligence et notre cœur,
afin que nous puissions recevoir la Bonne Nouvelle de ton Amour ;

Par ton Saint-Esprit, donne-nous courage et lucidité
pour mettre de la cohérence entre notre vie et notre foi.
Ré-assurés dans notre confiance en toi,
que nous retrouvions espérance et joie de vivre ;
et que nous puissions ainsi témoigner à celles et ceux qui sont autour nous
de la confiance, de l'attention, du soin.
Nous te le demandons par Jésus Christ, ton fils, notre Seigneur. Amen.

Cantique AL 23-09, 1 Seigneur dirige et sanctifie

Thierry
Doris va nous lire à présent un premier extrait, court, de 1 PIERRE. Nous nous arrêterons pour méditer cette parole, la laisser descendre de notre tête dans notre coeur. Afin qu'elle touche non seulement notre intelligence, mais aussi notre imaginaire, notre mémoire et nos émotions, et qu'elle porte ainsi du fruit en nous.

Doris

1, 3-5

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ !

Selon sa grande miséricorde, il nous a fait naître de nouveau,
par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts,

pour une espérance vivante,
pour un héritage qui ne peut pas être détruit, ni sali,
et qui ne peut pas perdre son éclat.

Cet héritage vous est réservé dans les cieux,
à vous que la puissance de Dieu garde,
par la foi,
pour un salut prêt à être révélé au temps dernier.

Thierry

La Lettre aux chrétiens désespérés d'Asie mineure s'ouvre sur une bénédiction adressée à « DIEU, le Père de notre Seigneur Jésus Christ ». Bénir, c'est dire du bien, c'est remercier Dieu pour ce qu'il est et ce qu'il a fait. Ce qu'il est : le Père de notre Seigneur Jésus Christ. Ce qu'il a fait : il nous a fait re-naître par la résurrection de Jésus Christ. C'est bien pour nous que Jésus Christ est mort et ressuscité. Cela change notre image de Dieu et notre relation à lui ! Dieu a montré en cela qu'il est « miséricordieux », « matriciel » comme dirait André Chouraqui.

« Il nous a fait re-naître... pour une espérance vivante » : allusion à la vie nouvelle des baptisés, placée sous le signe de la foi, de l'espérance et de l'amour. « Une espérance vivante » : une espérance qui me fait vivre, aller vers la vie. Qui m'arrache au pouvoir de la mort et à la fascination qu'elle exerce.

« Un héritage incorruptible, sans souillure et sans flétrissure » : nous sommes faits pour cette vie incorruptible ! C'est l'héritage que Dieu a préparé pour nous.
La bénédiction se termine par l'évocation du « salut » qui aura lieu « au temps dernier ». Notre foi en Dieu consiste à croire, avec la Bible, que la création a un sens, que l'Histoire a un sens... Inversement : à nier que nous sommes des êtres pour la mort, et que le monde lui-même est pour le néant.

Derrière les apparences, Dieu est là, il veille. C'est lui qui nous attend, plus que nous l'attendons. Il restera jusqu'à la fin le « Dieu caché ». Ce n'est qu'en Jésus Christ qu'il se manifeste à nous. Nous n'avons pas de prise sur lui, sauf à travers cette relation de 'Père' à 'Fils' dans laquelle Jésus nous fait entrer nous aussi.

Cantique AL 23-09, 2 Seigneur dirige et sanctifie

Thierry
Doris va nous lire le deuxième extrait de 1 Pierre.

Doris

1, 14-17

Comme des enfants obéissants,
ne vous conformez pas aux désirs que vous aviez auparavant, dans votre ignorance ;
mais, de même que celui qui vous a appelés est saint,
vous aussi devenez saints dans toute votre conduite,
parce qu'il est écrit : 'Soyez saints, car, moi, je suis saint'.

Si vous invoquez comme Père
celui qui, impartialement, juge chacun selon ses œuvres,
conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre exil.

Thierry
Tout de suite après les remerciements à DIEU, Pierre insiste sur la responsabilité éthique qui découle du baptême. 'Restez fidèles à l'espérance reçue', dit-il aux baptisés. Ce qui veut dire : restez tournés vers l'avenir, surtout ne revenez pas en arrière ! C'est un des points forts de la Lettre.

Il y a une opposition forte, du point de vue éthique, entre l'avant et l'après-baptême. Rien d'étonnant à cela, puisque par le baptême l'évènement de la mort et de la résurrection de Jésus Christ devient central dans la vie des baptisés. L'avantage de cette pensée 'judéo-chrétienne' est qu'on est dans le concret, l'existentiel.

« Nous sommes appelés à la sainteté... parce que celui qui nous a appelé est saint ». Saint veut dire, étymologiquement, séparé. L'idée de sainteté recoupe celle de consécration. La visée est éthique : il est indispensable d'être en tension avec le monde. Cette tension se traduit par la résistance au mal et l'engagement pour agir dans le sens du bien.

Cette ligne éthique responsable est la seule qui soit cohérente avec la foi et l'espérance chrétiennes d'une part, avec la situation sociale et politique des croyants plongés dans un monde auxquels ils sont « étrangers » d'autre part. Les chrétiens ont certes une place à tenir dans le monde païen, mais pas n'importe laquelle. Ils doivent y être les témoins du Dieu Vivant, qui est « tout-autre », et qui n'est autre que « le Père du Seigneur Jésus Christ ».

La responsabilité éthique, c'est la garantie du témoignage. C'est encore un point fort de la Lettre, qui mérite notre attention. On fait grand cas depuis quelques années en politique du « story telling ». Il est beaucoup plus facile de faire passer des grandes idées ou de mettre en avant des valeurs (républicaines par exemple) si l'on peut s'appuyer sur un récit --autrement dit, en racontant une histoire.

C'est le récit ou l'histoire qui met le présent en perpective. La dimension dans laquelle nous vivons, concrètement, est celle du temps. Et donc aussi celle du récit, ou de l'histoire. Notre vision du réel a besoin en quelque sorte d'être unifiée par un récit global, ou globalisant. La Bible joue précisément ce rôle pour nous, chrétiens.

La foi chrétienne est un tout qui trouve son unité parce qu'il a un centre qui est « Jésus Christ ». Mais ce centre n'est centre que parce qu'il y a la périphérie. En lisant 1 PIERRE nous avons d'un côté l'impression d'être en terrain familier, avec la crainte sous-jacente de ne pas avoir grand chose à apprendre, tant les thèmes sont classiques et le vocabulaire conventionnel. De l'autre, nous sommes émerveillés par la manière dont l'auteur « ré-invente » littéralement la foi comme une vision globale du monde et de l'histoire pour venir au secours des croyants désorientés d'Asie Mineure.

Cantique AL 36-20, 1 Parmi les hommes répandus

Thierry

C'est ici que j'ai choisis de vous parler de **l'offrande.** Elle est un acte liturgique, qui fait partie du culte. Elle est également une rentrée d'argent indispensable pour les églises, qui comme chacun d'entre nous continuent d'avoir des charges à honorer. J'invite donc chacun-e à faire parvenir son offrande à son église locale, par le moyen qu'il préfère : chèque, virement bancaire ou don en ligne sur le site V2R.

Doris va nous lire l'extrait suivant.

Doris

2, 9-12

Mais vous,
lignée choisie, sacerdoce royal, nation sainte,
peuple acquis pour que vous proclamiez les louanges
de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ;

vous qui, autrefois, n'étiez pas un peuple,
vous êtes maintenant le peuple de Dieu ;

vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde,
vous avez maintenant obtenu miséricorde.

Bien-aimés, je vous exhorte,
comme des exilés et des étrangers,
à vous abstenir des désirs charnels qui font la guerre à votre être.
Ayez une belle conduite parmi les gens des nations,
pour que, alors qu'ils vous décrivent comme malfaiteurs,
ils puissent observer vos œuvres belles
et glorifient Dieu au jour de sa visite.

Thierry

Un des intérêts de 1 PIERRE, c'est de mettre l'accent sur le « nous » de la foi. La foi individuelle ne saurait se passer de la dimension collective. C'est la caractéristique du grand récit biblique de ne jamais trancher entre l'individu et la communauté. La Lettre de Pierre s'adresse à des îlots de chrétiens dispersés dans l'Empire romain. Sa lecture les assemble en peuple de Dieu !

L'initiative du peuple revient toujours à Dieu. Il crée le peuple ex nihilo, par un acte de libération. Le peuple doit tout à celui qui l'appelé à l'existence. La dimension baptismale est d'abord celle du peuple avant d'être celle de l'individu. C'est en effet par le pardon des péchés que le peuple acquiert son statut de « nation sainte » (mieux vaut dire avec Chouraqui 'consacrée').

Les chrétiens sont au départ des hommes et des femmes des nations du monde, mais par le baptême ils sont (symboliquement) retirés du monde pour être consacrés à Dieu, le Dieu Vivant, seul vrai Dieu. Ainsi en tant que peuple, les chrétiens sont le signe visible de la miséricorde de DIEU.

Il y a donc deux choses essentielles. (a) Une identité collective est conférée aux chrétiens dispersés ; être un seul peuple, choisi par Dieu, est source d'unité, de reconnaissance réciproque et même de fierté pour ceux et celles qui souffrent pour le nom du Christ.

(b) Ce peuple n'est pas créé pour lui-même, mais pour être le témoin parmi les nations du Dieu miséricordieux qui s'est révélé en Jésus Christ. L'identité est forcément ce qui distingue les uns des autres. Mais en faisant de la bonne conduite éthique le signe distinctif extérieur des chrétiens, l'auteur met au cœur de l'identité chrétienne le témoignage en direction de tous les humains. Les chrétiens ne sont finalement, en tant que peuple, que les « prémices » de toute l'humanité appelée à glorifier Dieu.

Cantique AL 36-20, 2 Parmi les hommes répandus

Thierry

Nous voici presque au terme de notre cheminement avec 1 PIERRE. Le tableau que nous en dressons serait déformé si nous ne faisions pas la place au message spécifique de la Lettre sur l'exposition des chrétiens à la souffrance. Doris nous lit le dernier extrait avant la prière finale et la parole de bénédiction qui suivra.

Doris

4, 12-19

Bien-aimés, ne trouvez pas étrange
d'être dans la fournaise de l'épreuve.

Non, ce qui vous arrive n'est pas étrange !

Mais réjouissez-vous,
parce que vous participez aux souffrances du Christ,

pour que, lors de la révélation de sa gloire,
vous vous réjouissiez et exultiez.

Si vous êtes insultés pour le nom du Christ,
heureux êtes-vous,
car l'Esprit de gloire, celui de Dieu, repose sur vous !

Qu'aucun d'entre vous n'ait à souffrir comme meurtrier, voleur
ou malfaiteur, ou pour s'être mêlé des affaires d'autrui ;

mais si c'est comme chrétien qu'il souffre, qu'il n'en ait pas honte ;
qu'il glorifie plutôt Dieu de porter ce nom. (...)

Ainsi, ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu
qu'ils remettent leur être au Créateur fidèle,
en faisant le bien.

Thierry

L'originalité de 1 PIERRE, c'est de se saisir ici des Béatitudes, et notamment de la dernière de MT (5, 10-12), et d'en faire le message spirituel qui va permettre aux chrétiens dans la détresse de traverser la souffrance sans se faire anéantir par elle.

Le moindre des mérites de la Lettre n'est pas de rappeler à tous les chrétiens la centralité de la croix du Christ. Cinquante années ou plus après l'évènement, la croix n'est pas une réalité du passé. La croix et la résurrection du Christ sont la clé de compréhension de l'existence des croyants au présent. C'est ce qui fait que la souffrance et la joie peuvent être concomitantes : « réjouissez-vous d'être maltraités, persécutés ! ».

La souffrance n'est pas justifiée théologiquement, c'est important. Mais elle reçoit un sens qui permet de la traverser. Ce point est si bien approfondi par la Lettre de Pierre que ce n'est pas les Béatitudes qui permettent de comprendre la Lettre de Pierre, mais c'est la Lettre de Pierre qui permet de comprendre les Béatitudes !

Le texte est constamment orienté vers l'avenir, vers la promesse. Je pense que ce point est essentiel pour nous également, qui vivons à l'ère du virtuel et des 'fake news'. La référence à ce qui est « dernier » est nécessaire pour que le présent soit supportable. Il y a dans la foi chrétienne une tension féconde entre le 'déjà' et le 'pas encore'. Le 'déjà' n'épuise pas la révélation de Jésus Christ. Il y a un 'pas encore' qui attend d'être révélé.

La venue du Christ n'a pas transformé le monde comme par un coup de baguette magique. Le monde reste dans son opposition à Dieu, ou sa méconnaissance de Dieu. Mais Dieu ne l'a pas abandonné. Nous chrétiens, sommes les témoins de ce Dieu qui attend le monde et qui espère pour lui.

C'est pourquoi nous sommes bien dans ce monde et solidaires avec ce monde. La priorité pour 1 PIERRE est que les chrétiens soient de vrais témoins du Christ, dont l'action s'inspire de celle de Jésus. Le souci n'est pas ici l'évangélisation, mais le témoignage qui passe par la survie des chrétiens, et surtout par leur fidélité à Jésus Christ.

Cantique AL 36-20, 3 Parmi les hommes répandus

Thierry
Je vous invite à la prière.

Doris
Père,
Par ta Parole, tu nous affermis dans notre foi.
Tu as peut-être calmé quelques-unes de nos inquiétudes légitimes
quant à l'épreuve que nous traversons.

Nous te prions pour que par ton Esprit
tu renforces toujours notre espérance
et que tu la rendes communicative.
Donne-nous d'être un appui,
et même, si tu le veux, une référence ou un signe pour pour les autres.
Mais garde-nous de vouloir leur imposer « notre » vérité,
ou notre vision du monde.

Soutiens les soignants
et toutes ces travailleuses et travailleurs de l'ombre
qui sont en première ligne pendant le confinement.
Qu'ils cessent d'être des invisibles et
soient mis au contraire en pleine lumière.
Eclaire par ton Esprit celles et ceux qui prennent les décisions
qui impactent la vie de milliers ou de millions de personnes.
Personne n'aimerait être à leur place.

Dans ce temps si particulier, à la fois sombre et lumineux,
nous t'adressons toutes nos prières
à travers les mots que nous a transmis Jésus, le Christ.

Notre Père...

Thierry
La bénédiction que j'appelle maintenant sur nous tous est celle qui clôt la Première Lettre de Pierre (5, 8-11).

Soyez sobres, veillez !
Votre adversaire, le diable, rôde
comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer ;
opposez-vous à lui,
fermes dans la foi,
sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères
dans le monde.

Le Dieu de toute grâce,
qui, en Jésus-Christ,
vous a appelés à sa gloire éternelle,

après que vous aurez souffert un peu de temps,

vous formera lui-même,
vous affermira, vous fortifiera,
et vous donnera de solides fondations.

A lui la puissance pour les siècles. Amen !

0 0 0

Bon dimanche, bonne semaine.

RV à mercredi 19h pour la halte spirituelle monastique ;
à jeudi 14h30 pour chanter des cantiques (annoncés sur le site V2R) ;
à dimanche prochain 10 mai à 9h20 pour le prochain culte par téléphone (JP Brunel).